Une découverte scientifique phénoménale ou ???

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **12 (1944)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-567545

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une découverte scientifique phénoménale ou ???

Nous ne voudrions pas priver nos lecteurs romands de l'article suivant qui a eu un grand retentissement parmi nos camarades allémaniques.

Deux camarades nous ont rendu attentifs sur cet article qui a paru dans le numéro 27 du magazine „La Loupe". Leur geste nous a montré qu'ils ne veulent pas seulement faire partie d'une réunion à titre de membres, mais qu'eux-mêmes désirent y contribuer par leur activité. Nous avons un patrimoine à conserver, ne l'oublions pas, un patrimoine de penseurs et de poètes de pays qui aujourd'hui se trouvent à la limite du désespoir. Ce n'est pas les fêtes qui sont notre but, quoiqu'elles ont leur droit d'existance — le véritable sens de notre union se trouve dans la conservation et dans la remise de ce qui a été créé de tous les temps par nos penchants en fait de reconnaissance, d'esprit et de beauté. Mais notre but ne se confine pas là. Nous voulons prendre position aux problèmes qui se posent tous les jours. C'est pourquoi nous donnons connaissance de la „Méthode Taylor" à nos lecteurs. Avant de déterminer notre jugement nous aimerions, pour une fois, connaître celui de nos lecteurs, car ici une question est posée et sa solution est annoncée qui intéresse c h a c u n de nous. Que pensez-vous de cette nouvelle méthode? La considérez-vous comme praticable ou la déclinez-vous? Donnez nous votre opinion en quelques lignes, aussi clairement que possible et d'une façon restreinte. Nous reproduirons les réponses qui nous paraissent en être dignes dans le prochain numéro. De cette façon nous espérons stimuler nos camarades à s'intéresser davantage au journal et à collaborer avec nous. Ric.

Guérison de la perversion sexuelle par une méthode nouvelle électro-hypnotique

(Science and Life, Philadelphia)

La continuité du genre humain n'est pas laissée au hasard mais garantie par une force naturelle qui demande puissament son accomplissement. La vie sexuelle joue un rôle important dans l'existance individuelle et sociale. Elle donne la plus forte impulsion à l'action des forces, à l'aquisition des biens terrestres, au réveil des sentiments altruistes, d'abord vis-à-vis d'une personne de l'autre sexe, ensuite envers les enfants et plus loin vis-à-vis tout le genre humain. Mais souvent l'instinct ne se présente pas d'une façon naturelle et se manifeste dans des formes haïes par la société. Il procure alors au porteur de cette perversion une source de malheur et de désespoir. Bannis de la société, stigmatisés par les lois, contreints par la police, ces gens malheureux cherchent la guérison dans la science médicale. Jusqu'à ces derniers temps la guérison n'était pas possible parce que la médecine cherchait dans l'ombre et ne connaissait aucun chemin de thérapie. Freud cependant a essayé de guérir diffé-